

ERIH: Dix ans après

(European Index for the Humanities)

Colloque sur l'évaluation en sciences humaines et
sociales

Gretty M. Mirdal
CNRS, Paris
Vendredi 10 juin 2011

Plan de ma présentation:

- Le début des années 2000: Pourquoi une nouvelle classification?
- Réflexions sur la nécessité de créer un nouvel outil
- Choix d'une méthode apparemment valable: l'évaluation par les pairs
- Les listes initiales
- Critiques positives et négatives après la première publications des listes
- Révisions des listes initiales
- La nouvelle classification: Les « NATS » et les « INTS »
- Bons et mauvais usages de l'ERIH

Pourquoi une nouvelle classification?

Les sciences humaines – et surtout les revues européennes de ces domaines - étaient très mal représentées dans les classifications internationales.

Même dans les bases de données plus spécifiques comme par exemple PsychINFO, seulement un tiers des revues francophones y figuraient. La situation était pire pour d'autres domaines et d'autres langues moins répandues.

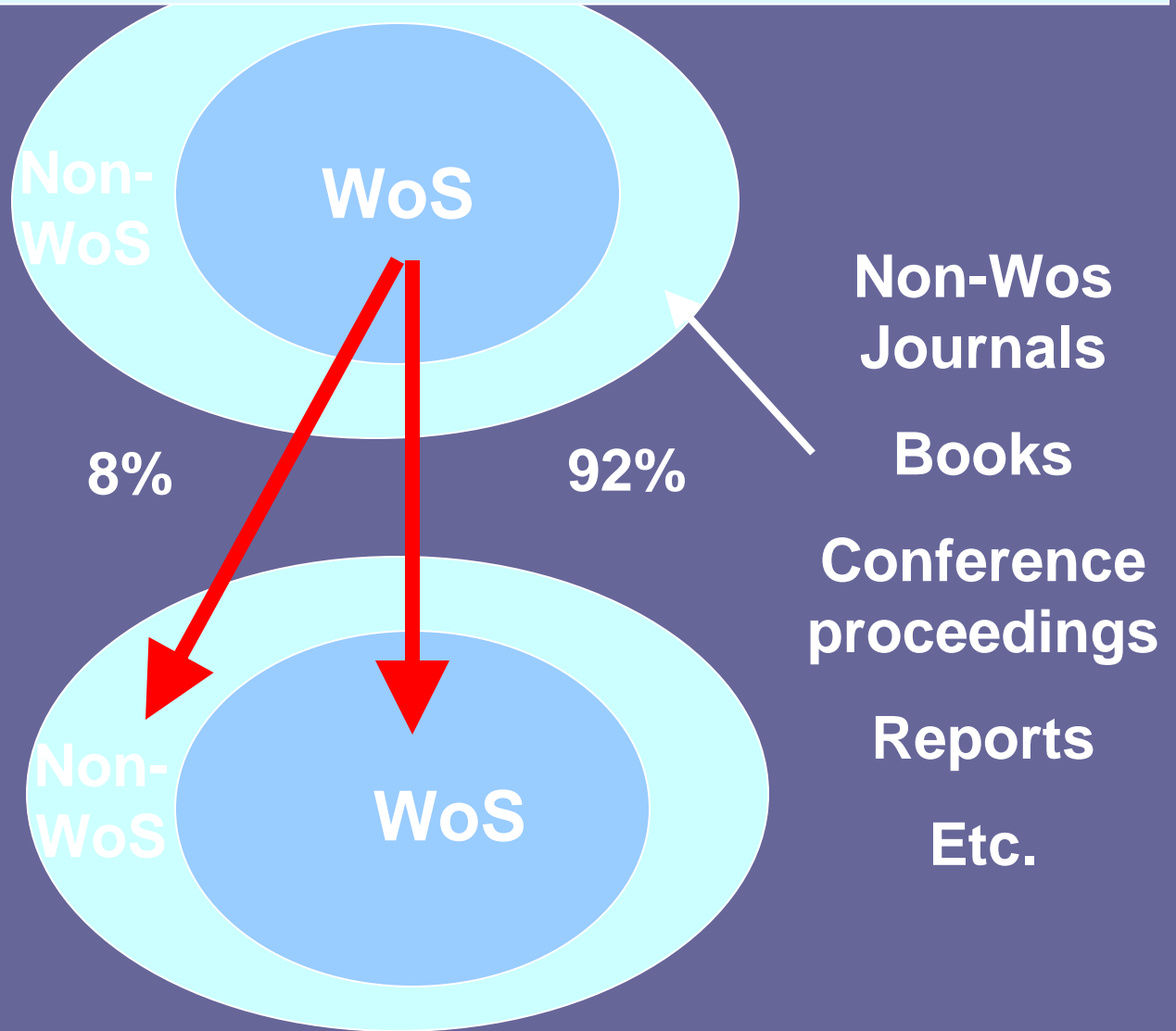
Measurement of internal WoS Coverage for Molecular Biology

(Moed, 2005)

Citing/Source



Cited/Target

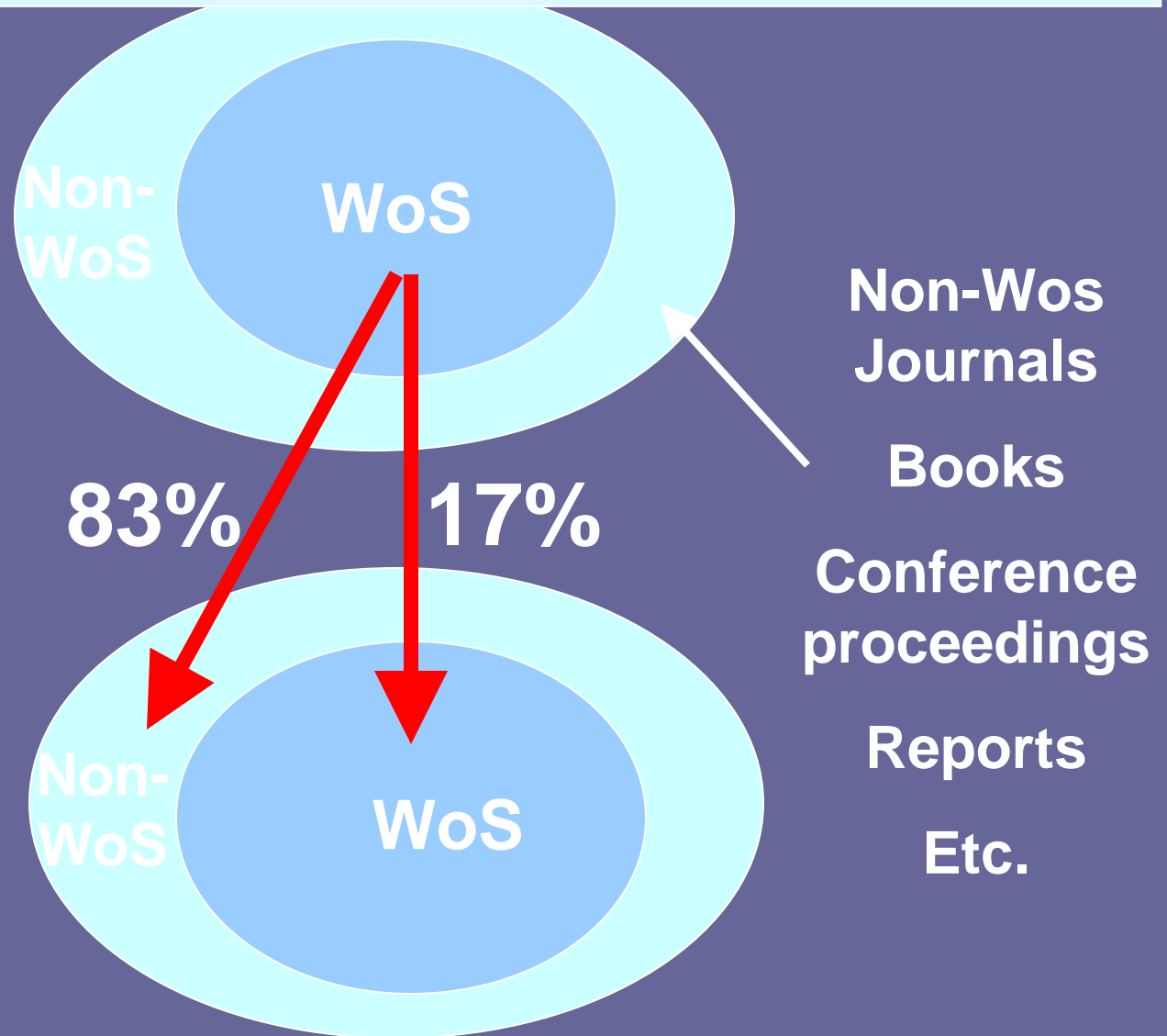


Measurement of internal WoS Coverage for the Humanities

Citing/Source



Cited/Target



Partout la même préoccupation:

”Comment assurer de solides fondements à une évaluation de la recherche européenne en SHS?”

Réunion de l'ESF à Budapest, 2001

CS du CNRS, juillet 2002:

Appréhension et méfiance

Malgré une grande méfiance envers la bibliométrie, il y avait consensus dans la plupart des organisations de recherches dans toute l'Europe, qu'il était nécessaire de développer un "Reference Index" qui pourrait présenter, mettre en vue et faciliter l'accès aux publications scientifiques européennes de haute qualité.

L'ESF Standing Committee for the Humanities prit donc la responsabilité de développer cet instrument qu'on décida de nommer **European Reference Index for the Humanities (ERIH)**.

Alain Peyraube

Je tiens à souligner le rôle primordial qu' **Alain Peyraube**, directeur de recherches au CNRS, a joué dans la création de l'ERIH depuis le début des années 2000 et tout au long du processus qui a enfin abouti à la diffusion des listes révisées en Mai 2011. C'est Alain Peyraube qui a introduit l'idée à l'ESF et lui qui a présidé et continue à présider son comité de pilotage.

Description des méthodes

Les agences de recherche, agences de moyens, associations disciplinaires et centres de recherches spécialisées et certaines académies furent contactés.

On leur demanda d'identifier les revues de bonne qualité dans tous les domaines des sciences humaines et dans tous les pays représentés à la Fondation Européenne de la Science.

Rétrospectivement , quand on considère l'envergure de l'exercice, et les moyens extrêmement limités de l'ESF, on se rend compte de la **témérité** de l'entreprise, mais aussi de l'**engagement** qui l'a soutenue.

Dans une première phase, il était nécessaire d'identifier les disciplines principales et de former des comités d'experts (expert panels) dans chacune de celles-ci, afin d'évaluer les 14,000 revues proposées par les organisations membres de l'ESF, c'est à dire les organisations de recherche qui constituent l'ESF, soit 78 "Member Organisations" dans 30 pays différents.

.

Nous savons aujourd'hui que plusieurs agences et plusieurs associations qui auraient dû être consultées,
-n'ont pas reçu la demande de l'ESF,
-n'ont pas désiré y répondre ou
-n'ont pas réalisé l'importance de la requête.

L'ERIH est donc basé sur les noms de revues qui ont été proposées à l'ESF, la Fondation n'ayant aucune possibilité de découvrir des données qui ne lui ont pas été soumises.

Disciplines / Expert Panels under ERIH

- Anthropology
- Archaeology
- Art and Art history
- Classical Studies
- Gender Studies
- History
- History and Philosophy of Science
- Linguistics
- Literary Studies
- Music & Musicology
- Oriental & African Studies
- Pedagogical & Educational Research
- Philosophy
- Psychology
- Religious Studies & Theology

ERIH: the process

ESF/SCH Member Organisations

list journals according to disciplines

15 ERIH Expert Panels

analyse, complete, harmonise and finalise lists
grade journals in categories A,B,C

ERIH Steering Committee

supervises and unifies methodology (“bottom up”)
reports to SCH
reports through ESF/SCH to HERA/European Commission

ESF Standing Committee for the Humanities

approves final reference lists and ensures acceptance
develops financial continuity plan
makes recommendations on future development of ERIH

Consignes données aux panels

- 1) In order to be included a journal should fulfil normal international academic standards of quality, i.e.
 - it must have a quality control policy that governs the selection of articles.
 - peer review of submitted articles, (but it is also accepted that some high-quality journals have other systems of ensuring quality control).

2) All journals must also fulfil basic publishing standards:

- ISSN,
- timeliness of publication,
- active operations of an editorial board,
- complete bibliographic information for all cited references, and
- full address information for every author.

Journal categories in the 2007-version

Category A (target: 5-20% of all titles):

- High-ranking, international level publication;
- Very strong reputation among researchers of the field;
- Regularly cited all over the world

Category B:

- Standard, international level publication;
- Good reputation among researchers of the field in different countries

Category C:

- Only European publications to be considered (ESF Member Organisations);
- Important local / regional level publication;
- Mainly domestic readership, but occasionally cited outside the publishing country

Les **14 ERIH Initial Lists** préparées par les *expert panels* furent aussi contrôlées et validées par *le ESF Standing Committee for the Humanities* et par *HERA* (Humanities in the European Research Area) et publiées en 2007-2008.

Le terme 'initial lists' était supposé signaler qu'il s'agissait justement d'une première phase de cet exercice.

C'était prévu dès le début, qu'il y aurait une deuxième phase basée sur les réactions reçues à la publication des listes initiales, et nous nous attendions donc à recevoir des suggestions, commentaires et remarques critiques.

Problèmes liés à la catégorisation

A l'origine la différence entre les catégories A, B, et C, était conçue comme étant une différence de catégorie et pas de qualité. L'ERIH n'est pas une échelle ordinale. Un C ne devrait donc pas être perçu comme étant trois fois moins bon qu'un A, les catégories A et B étant réservées pour les revues internationales, le C pour les revues nationales.

Mais cela n'a pas été le cas. Les catégories ont été perçues comme étant hiérarchiques, ce qui nous a beaucoup inquiétés et qui nous a valu beaucoup de critiques, certaines exagérées et agressives, d'autres absolument justifiées

Une faille dans la logique de la version 2007?

Category A

- High-ranking, international level publication;

Category B:

- Standard, international level publication;

Category C:

- Only European publications to be considered (ESF Member Organisations);
- Important local / regional level publication;
- Mainly domestic readership, but occasionally cited outside the publishing country

ERIH – Criticism

- **115 negative reactions sent to the ESF** between November 2008 – June 2009:

- **Statistics:**

Anthropology	1	History and Philosophy of Science	62
Archaeology	2	Linguistics	4
Art and Art History	1	Literature	1
Classical Studies	3	Musicology	3
History	9	Religious Studies and Theology	4
		Miscellaneous	25

The ERIH-Steering Committee's reply to critical editors (2009)

To the Editors of Journals in History of Science, Technology and Medicine (1)

- *Humanities scholars are being presently evaluated in many different fora on the basis of inadequate instruments.*
- *The lists are to be continually updated by taking into account comments and feedback from editors, publishing houses, scientific associations, member organizations and other stakeholders.*
- *Staying away from these developments and placing an embargo on the ERIH will not lead to better working conditions and greater visibility of the Humanities in Europe.*
- *The ERIH is in the process of rethinking this categorization in A, B, and C, and of remodeling it according to a division into international, national or regional.*

To the Editors of Journals in History of Science, Technology and Medicine (2)

ERIH is led by scholars for scholars and the feedback mechanism enables scholars to communicate their views directly to the Expert Panels, and to the Steering Committee. The feedback that is being submitted by individual scholars and scientists as well as by expert communities will have an important role in the updating of the “Initial Lists”. In full recognition of the early stage of the process, and the shortcomings of the present version of the ERIH, we would like to ask the editors of journals in the field of History of Science, Technology and Medicine to reconsider their decision not to contribute to the process, and to let the project benefit from their critique and comments.

Gretty M. Mirdal (Chair, Standing Committee for the Humanities), University of Copenhagen

Professor Alain Peyraube (Chair, ERIH), CNRS and ERC Scientific Council,

Prof. Ferenc Kiefer, Hungarian Academy of Sciences,

Prof. Arto Mustajoki, University of Helsinki, Academy of Finland,

Prof. Michael Worton, Vice-Provost, University College London.

La deuxième phase

La deuxième (seconde?) phase de l'ERIH s'étend de 2008 à 2011. Le but de cette étape était de permettre aux chercheurs, éditeurs, et autres intéressés de pouvoir envoyer de nouvelles informations sur leurs pratiques de suscription, des pourcentages d'acceptation et rejet des articles reçus, etc. afin de **corriger des erreurs de classification**.

Les Expert Panels qui se réunirent entre Novembre 2008 et Janvier 2011, utilisèrent l'information ainsi obtenue, (**3540 fichiers**) ainsi que des données internationalement accessibles (journal websites, Ulrich's database, European Library Portal, etc.).

La nouvelle classification

NATional (NAT) European publications with a recognised scholarly significance among researchers in the respective research domains in a particular (mostly linguistically circumscribed) readership group in Europe; occasionally cited outside the publishing country, though their main target group is the domestic academic community.

INTernational (INT): both European and non-European publications with an internationally recognised scholarly significance among researchers in the respective research domains, and which are regularly cited worldwide.

International journals are themselves classified into two sub-categories based on a combination of two criteria: influence and scope:

INT1 Sub-Category: international publications with high visibility and influence among researchers in the various research domains in different countries, regularly cited all over the world.

INT2 Sub-Category: international publications with significant visibility and influence in the various research domains in different countries.

W Category Journals: journals which published their first issue three years or less before the closing date for feedbacks for a given panel”. Closing dates list is available here.

Listes parues:

- Anthropology
- Gender Studies
- History
- Philosophy of science
- Linguistics
- Musicology
- Pedagogical and educational research
- Philosophy
- Psychology

Listes à paraître dans le courant de 2011:

- Archaeology
- Art and Art history
- Literature
- Classical Studies
- Religious Studies

Pour accéder aux nouvelles listes:

www.esf.org → Humanities → ERIH

ou bien

<http://www.esf.org/research-areas/humanities/erih-european-reference-index-for-the-humanities.html>

**ERIH revised lists -
Search Criteria**

ISSN

Journal Title

Discipline

Category 2007

Category 2011

Exemple d'une recherche

Search Results:

ISSN	Journal Title	Discipline	Category2007	Category 2011
0003-5033	L'Année Psychologique	Psychology	NAT	INT2

Total: 1 record(s)

Plus de 140 chercheurs de 28 pays différents ont participé à titre bénévole aux deux phases de l'ERIH. Ils ont préparé et planifié le travail, ils ont participé aux réunions des panels et aux discussions et débats électroniques. C'est grâce à leurs efforts que le projet ERIH a pu être accompli. Des remerciements particuliers sont adressés aux présidents des panels qui ont été responsables de piloter le travail et de maintenir la motivation des membres du panels à travers ce processus difficile et complexe.

Pour et contre

.....

Forces et faiblesses

1) Nouveaux standards d'excellence

Les revues évaluées par l'ERIH doivent répondre à un certain nombre de critères:

- évaluation par les pairs,
- comité de rédaction international,
- régularité des parutions,
- ouverture aux auteurs, et
- information bibliographique internationale.

Il est déjà possible d'observer que plusieurs revues ont commencé à adhérer à ces critères afin de pouvoir figurer dans l'ERIH

2) Plus grande visibilité

Plusieurs bases de données ont incorporé l'ERIH dans leurs titres, par exemple:

AMSTERDAM, June 10, 2009 – Elsevier announced today that its flagship product Scopus®, the world's largest abstract and citation database of peer-reviewed literature, has almost doubled its current Arts & Humanities (A&H) titles to 3,500, by adding top global journals using the European Science Foundation's **European Reference Index for Humanities (ERIH)**. This marks the first time that many of the ERIH titles will be available through a global citation database at no additional cost. (...)



3) Meilleure accessibilité

“ With the addition of the ERIH’s titles, Scopus can provide researchers with better access to national and international A&H journals. Subjects with the most journals include literature and literary theory (30% of new titles), general arts and humanities (22%), history (17%) and visual/performing arts (16%). More than half (60%) are published from the EMEA (Europe, Middle East and Africa) region, 38% from the Americas and 2% are from Asia-Pacific”

Par contre:

Le risque d'un mauvais emploi de l'ERIH

Malgré plusieurs mises en garde, il y a des preuves que l'ERIH est utilisé à des fins pour lesquelles il n'a pas été conçu:

« As they stand, the lists are not a bibliometric tool for the evaluation of individual researchers. The distinction between the categories A, B and C is to be understood as being not primarily qualitative and the categorisation is determined by issues such as scope and audience as explained in the ERIH Guidelines. Thus, such categorizations of journals do not prejudge the scientific quality of individual articles that appear in those journals ».

Représentation insuffisante de certaines disciplines

Certaines disciplines comme l'histoire, la linguistique, et la littérature étant très vastes, il a été difficile de couvrir les différentes sous-disciplines dans les panels.

D'autre part, des disciplines comme les sciences de la communication, films et médias n'ont pas eu leurs propres panel, ce qui a posé des problèmes d'expertise.

Couverture linguistique insuffisante

Le but de l'ERIH était de couvrir les revues scientifiques dans les sciences humaines dans la plupart des langues européennes. Ce but a naturellement été plus facile à atteindre dans les langues les plus répandues, tandis que dans certaines langues, la représentation des revues est faible dû au manque de communication entre l'ERIH et les « Member Organisations » de l'ESF.

Effets pervers de la bibliométrie?

On prétend que quand les paléontologues chinois commencèrent à trouver des os de dinosaures, ils promirent une récompense pour chaque os qui leur serait remis. Le résultat fut que les fermiers qui trouvèrent de pareils os, les cassèrent en plusieurs morceaux afin d'obtenir plus de récompenses.

La politique de **récompense par publication** soutenue par plusieurs universités européennes ne favorisent pas nécessairement l'efficacité, tout comme les mécanismes de marketing dans la recherche ne favorisent pas la créativité.

Il serait pertinent de se demander comment la manie actuelle de mesurer l'impact des publications impactera elle-même **l'avenir des sciences humaines**.

Le but de l'ERIH était de prévenir certains de ces effets négatifs et surtout d'empêcher la disparition de bonnes revues de langues européennes autres que l'anglais.

L'importance du maintien de la biodiversité est unanimement acceptée. La diversité culturelle et linguistique devrait jouir de la même compréhension et du même soutien. Pourtant cela n'est pas le cas. La politique de publication qui incite les chercheurs à publier leur travaux principalement en anglais, risque de mener à une uniformité et à un déclin de la diversité pas seulement linguistique, mais aussi culturelle.

Si l'ERIH peut contribuer à arrêter ce mouvement destructeur, un des ses buts principaux aura été atteint.